

## « La tête au carré » versus « Sur les épaules de Darwin »

Le traitement de la science dans les media n'est pas très reluisant mais a sans doute une place plus grande sur la radiodiffusion nationale française et en particulier sur France Inter. Loin derrière son modèle, son mètre étalon (ou plutôt *yard*), la BBC (spécifiquement BBC radio 4), France Inter tente de maintenir un certain niveau dans un certain nombre de domaines, dont la science. Ainsi cette année 2011, nous avons deux émissions, « La tête au carré » journalière et « Sur les épaules de Darwin » hebdomadaire. D'autres émissions parlent de science – « Les savanturiers », « Les p'tits bateaux », « CO2 mon amour » – tout à fait honorables, mais j'ai trouvé plus intéressant de comparer les deux premières.

Dans « La tête au carré », l'animateur, Mathieu Vidard, invite quelques scientifiques pour discuter autour d'un thème donné sur la base de questions transmises par les auditeurs. Au programme également, revue de presse et diffusion de nombreuses chansons à la mode. Mathieu, la voix sympathique et riieuse, n'est pas un scientifique (loin s'en faut) et semble vouloir démontrer que le quidam de la rue peut parler avec un scientifique et que le scientifique peut parler d'autre chose que de la science. Assurément on ne veut pas assommer l'auditeur par la science lourde et *a priori* l'émission a les qualités requises pour surfer avec légèreté sur les sujets scientifiques d'actualité.

Pour parvenir à réaliser leur objectif d'un traitement léger des questions scientifiques, Mathieu Vidard et son équipe ont développé deux sciences nouvelles à un haut degré de sophistication. La première est la science de la sélection des sujets traités dans lesquels on doit percevoir le moins possible qu'il s'agit d'une émission scientifique. Quelques titres au hasard : « Chirurgie esthétique : pourquoi et comment devenir beau ? » (29 septembre 2011), « Au fil des araignées » (5 octobre 2011), « Les secrets de famille » (6 octobre 2011)... La deuxième est la science de l'esquive de l'amorce de toute tentative des malheureux scientifiques invités pour expliquer le fond du problème scientifique qui les intéresse. Dans cet exercice, Mathieu est le meilleur, chapeau l'artiste ! Parmi ses techniques favorites, citons le passage d'un disque pour éviter d'aborder un point intéressant mais qui aurait nécessité un peu de réflexion de la part de l'auditeur. Une autre technique consiste à ramener le fil de la conversation sur le versant superficiel et anecdotique du sujet en lisant la question d'un auditeur (imparable !). Enfin, comme si cela ne suffisait pas, il reste l'arme redoutable de la revue de presse dite scientifique : l'invention d'un nouveau téléphone portable sur lequel on peut pianoter avec des gants, la dictature du rose et les jouets des petites filles, retour des têtes trophée Maori en Nouvelle Zélande, 7 français sur 10 consultent des sites de santé sur internet...

En face, dans « Sur les épaules de Darwin », le présentateur, Jean-Claude Ameisen (qui est un scientifique), parle seul d'une voix un peu rauque et monotone. Il n'y a pas d'invité, pas de question d'auditeur, juste un peu de musique. La première fois que j'ai entendu l'émission, j'étais prêt à parier gros sur son arrêt rapide pour cause de catastrophe radiophonique. Jean-Claude se lance

dans des explications difficiles ou dans l'histoire de la naissance d'une science (la génétique par exemple) dans de longs tunnels radiophoniques interminables, au sens où la durée excède d'un facteur 3 ou 4 la durée habituelle réservée au développement d'une idée sur les ondes. Un tel mépris des règles élémentaires de la radio et de la vulgarisation scientifique m'a paru insensé.

En même temps que ma stupéfaction sur la forme, j'étais par ailleurs fort intéressé par le discours de l'insolent. Les premières émissions traitaient de génétiques (comme le suggère le titre de l'émission) – une science dans laquelle j'ai beaucoup à apprendre pour dire les choses avec pudeur – et j'ai été passionné par l'approche épistémologique qui montrait le cheminement des idées et par le démontage clair et précis des concepts et des théories développées. Quand Jean-Claude parle de science, il ne recule jamais devant la difficulté, il l'explique. Il ne l'explique pas comme à un enfant de cinq ans, il ne fait pas dans la métaphore, il explique sans jargon, sans non plus se placer sur un piédestal d'homme de science qui sait et dit aux manants qu'il en est ainsi et pas autrement. À ce moment-là, je me suis dit que, bien qu'étant nul en biologie, ma propre culture scientifique me permettait d'apprécier son discours et que par conséquent la vaste majorité des auditeurs devrait forcément fuir cette émission. Mais qu'entends-je récemment sur une autre émission de la même chaîne ? Quelqu'un (une femme, mais je ne sais plus qui) parlait de l'émission de Jean-Claude Ameisen, en disait le plus grand bien. Elle avait toujours été rebutée par les sciences et elle comprenait (pour la première fois !) un discours scientifique. Qui plus est, elle trouvait la voix du monsieur sensuelle, envoûtante et très mâle...

Le temps passe et je constate, avec peine et irritation, que « La tête au carré » est toujours sur les ondes. Ce n'est pas une émission de fourbe car son titre affligeant en reflète assez bien le contenu, mais je ne considère pas qu'elle serve la science. Il est à noter que tout le monde n'est pas de mon avis et il s'est trouvé suffisamment de gens suffisamment importants pour attribuer le prix Jean Perrin de la vulgarisation scientifique à Mathieu Vidard. Le temps passe, « Sur les épaules de Darwin » n'est pas déprogrammée et je me rejouis tous les samedis de ce miracle. D'autant que Jean-Claude Ameisen et son équipe travaillent leurs sujets, même lorsqu'ils s'écartent de génétique et j'ai eu plaisir à écouter parler du chaos déterministe des trajectoires des corps célestes lors d'une émission récente.

Il me reste à remercier et féliciter Jean-Claude Ameisen. Je profite de l'occasion pour exprimer une requête. Puisqu'il est si fort et s'il n'est pas un dégonflé, il pourrait entreprendre de raconter l'histoire de la thermodynamique, un de mes sujets préféré, j'en serais le plus heureux.

TA